

Déclaration préalable au CTSD au titre de la FSU Mercredi 13 mai 2020



On est à J-1 ou J-5 de la reprise des écoles, la pré-rentrée a eu lieu, la seule chose dont nous soyons sûrs c'est que nous ne sommes pas prêts et que cette reprise est très anxieuse. Certaines écoles attendent encore le matériel nécessaire au suivi du protocole, la problématique du lavage des mains est loin d'être réglée partout, nous ne sommes pas assurés d'avoir assez de masques jusqu'au 2 juin, les ressources humaines en enseignants comme en agents d'entretien ou personnels du périscolaire ne seront pas en nombre suffisant partout. ... Aucune école n'est sereine. L'absence de transports scolaires dans certains RPI empêche l'accès à l'école pour tous. De ce fait, et en l'absence de périscolaire sur certains sites, la fracture rural/urbain s'accroît.

L'École devrait être bienveillante, adaptée, émancipatrice, lieu d'apprentissage. Aujourd'hui on n'est même pas sûr d'assurer la sécurité des élèves. Nous ne pouvons accepter ce qui se fait, nous ne pouvons le cautionner, pourtant nous serons dans les écoles, si elles ouvrent. Parce que nous sommes piégés par des décisions prises sans concertation, parce que nous avons une conscience professionnelle (et c'est là-dessus que compte notre hiérarchie), parce qu'on nous fait porter une responsabilité qui n'est pourtant pas la nôtre, celle des difficultés sociales, des difficultés financières, de la maltraitance familiale, « en bons petits soldats », si l'école ouvre, nous serons là mais le cœur gros, la rage et la peur au ventre.

A la lumière de toutes ces raisons, force est de constater que nous ne sommes pas prêts partout donc il ne peut y avoir d'ouverture systématique partout. Si, à la veille des jours de reprise (aujourd'hui ou vendredi) les conditions énoncées dans le protocole national ou le plan de ce jour, ne sont pas réunies, prendrez-vous la responsabilité d'ouvrir malgré tout certaines écoles ? La FSU exige que, pour chaque école, un point précis sur la logistique mise en place soit fait, condition préalable à toute réouverture.

Concernant le second degré, le ministre a mis au calendrier une reprise des collèges et lycées avant la fin de l'année. La FSU souhaite faire part de l'inquiétude des collègues concernant la préparation de cette réouverture. Quand ils reçoivent des injonctions locales, elles sont différentes d'un établissement à l'autre, à d'autres endroits il y a peu de communication. Des conseils pédagogiques ont déjà été convoqués avant même de tenir des CHS ou de convoquer des CA. La FSU demande la tenue au plus vite d'un groupe de travail CHSCT dédié aux questions du second degré.